



Bulletin Mensuel de Conjoncture de la BCEAO

Octobre 2008



Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA

BP: 3108 - DAKAR (Sénégal)

Tél.: +221 33 839 05 00

Télécopie : +221 33 823 93 35

Télex : BCEAO 21833 SG /

21815 SG / 21530 SG / 21597 SG Site internet : http://www.bceao.int

Directeur de Publication

Ismaïla DEM

Directeur de la Recherche

et de la Statistique

Email: courrier.drs@bceao.int

Impression:

Imprimerie de la BCEAO

BP: 3108 - DAKAR



BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO

Octobre 2008

NUMERO 38

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS
I - VUE D'ENSEMBLE6
II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL
III - LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS D'AOÛT 2008
3.1 - Evolution de l'activité économique
3.1.1 - Production agricole8
3.1.2 - Activité industrielle9
3.1.3 - Bâtiments et travaux publics10
3.1.4 - Activité commerciale11
3.1.5 - Services marchands12
3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises
3.2 - Evolution des prix
3.3 - Evolution des conditions de banque15
3.4 - Evolution de la situation monétaire
3.5 - Evolution des marchés de capitaux18
3.5.1 - Marché monétaire18
3 5 2 - Marché financier



AVANT-PROPOS

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

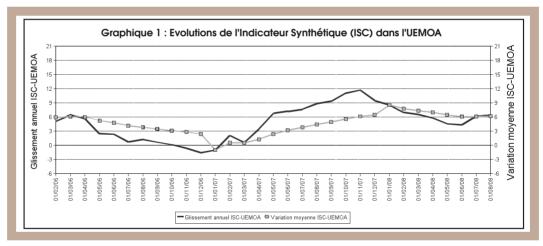
Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

Le Directeur de Publication

I - VUE D'ENSEMBLE

En août 2008, la conjoncture internationale a été marquée par la quasigénéralisation du ralentissement de l'activité économique, dans un contexte de tensions inflationnistes liées à la hausse des prix des produits alimentaires et de turbulences sur les marchés financiers. Au plan de la politique monétaire, les principales banques centrales des pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Sur le marché des changes, l'euro s'est déprécié face aux principales devises.

En août 2008, la conjoncture apparaît en légère amélioration dans l'UEMOA, en rythme annuel (cf. graphique 1), en liaison avec la progression de l'activité dans le commerce et les services marchands, atténuée par le repli noté dans l'industrie et la stagnation relevée dans les Bâtiments et Travaux Publics (BTP). Par pays, il est enregistré une évolution favorable de la conjoncture au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. L'activité a, par contre, baissé au Togo et s'est stabilisée au Burkina, en Guinée-Bissau et au Mali.



Sur les huit premiers mois de l'année 2008, le rythme de l'activité s'est accru, par rapport à la même période de l'année précédente, en raison de la progression relevée dans le commerce et les services marchands. Par pays, la conjoncture s'est améliorée au Bénin, au Burkina, en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Niger et au Sénégal. Une stagnation de l'activité est enregistrée au Mali, tandis qu'une baisse est observée au Togo.

Le **taux d'inflation** en glissement annuel est passé de 8,8% à fin juillet à 10,8% à fin août 2008.

Au titre de l'évolution des **conditions de banque dans l'Union**, les taux d'intérêt débiteurs observés se sont globalement établis en moyenne à 8,24% en août 2008 contre 8,18% en juillet 2008. Par ailleurs, il est enregistré une baisse de 109,1 milliards (soit -24,5%) des mises en place de crédits par rapport au mois précédent.

Comparés au mois d'août 2007, les nouveaux crédits bancaires ont progressé de 0,9% au niveau de l'Union. Les taux débiteurs ont augmenté de 0,43 point de pourcentage.

II – APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

En août 2008, la conjoncture économique internationale a été marquée par le ralentissement de l'activité, induit en partie par les turbulences sur les marchés financiers. En outre, les tensions inflationnistes se sont poursuivies, en liaison avec la hausse des prix des produits alimentaires, dont les effets ont été atténués par la baisse des cours du pétrole. Au plan de la politique monétaire, les principales banques centrales des pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Ainsi, la Banque Centrale Européenne (BCE) a, à l'issue de la réunion mensuelle de son Conseil des Gouverneurs, laissé inchangés ses principaux taux directeurs. Le niveau plancher du taux de refinancement demeure fixé à 4,25%, le taux de la facilité de prêt marginal à 5,25% et celui de la rémunération des dépôts à 3,25%. La Réserve Fédérale Américaine (FED) et la Banque d'Angleterre ont observé le statu quo, en maintenant inchangés leurs taux directeurs respectifs à 2,0% et 5,0%.

Taux directeurs des principales banques centrales maintenus inchangés

Sur les marchés des changes, l'euro s'est établi en moyenne à 1,4975 dollar en août 2008 contre 1,5769 dollar en juillet 2008, se dépréciant de 5,04%. Il s'est replié de 0,04% face à la livre sterling, ressortant en moyenne à 0,7927 livre en août 2008 contre 0,7930 livre en juillet 2008. La monnaie commune européenne s'est également inscrite en baisse face à la devise japonaise, s'échangeant en moyenne à 163,6290 unités en août 2008 au lieu de 168,4535 unités en juillet 2008, soit une diminution de 2,86%.

Dépréciation de l'euro vis-à-vis des principales devises

Durant le mois d'août 2008, les **cours moyens mensuels des matières premières** exportées par les pays de l'Union ont été orientés à la baisse, à l'exception de celui du coton, ressorti en hausse de 2,3% par rapport à juillet 2008.

Evolution contrastée des cours des matières premières exportées par les pays de l'UEMOA

D'un mois à l'autre, les cours moyens se sont inscrits en baisse de 21,7% pour l'huile de palme, 15,3% pour l'huile de palmiste, 13,2% pour le pétrole, 4,6% pour le cacao, 3,5% pour le caoutchouc et 2,1% pour le café.

Les cours moyens de la tonne métrique de la noix de cajou et de l'huile d'arachide sont restés stables, ressortant respectivement à 450 dollars et à 1.375 dollars en août 2008.

III - LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS D'AOÛT 2008

3.1 - Evolution de l'activité économique

Hausse de la production vivrière

3.1.1 - Production agricole

La campagne agricole 2007/2008 s'est ressentie de la persistance des difficultés financières au sein de certaines filières et de l'arrêt précoce des pluies au Niger, au Sénégal, en Guinée-Bissau et au Burkina.

La production de cultures vivrières s'est toutefois inscrite en augmentation, à l'exception de certaines céréales.

Tableau 1 : Evolution de la produc	ction vivrière (par cam	pagne)*	
	2006/2007	2007/2008	∨ariation
	En milliers de	tonnes	(en %)
Bénin	5 568,4	6 167,4	10,8
Burkina	3 680,7	3 736,7	1,5
Côte d'Ivoire	10 188,1	10 340,9	1,5
Guinée-Bissau	221,9	200,8	-9,5
Mali	3 658,4	3 844,0	5,1
Niger	4 026,1	3 937,3	-2,2
Sénégal	1 387,1	1 290,0	-7 ,0
Togo	2 323,1	2 367,2	1,9
UEMOA	31 053,8	31 884,3	2,7

^{*:} estimations.

Sources: organismes nationaux de commercialisation.

Baisse de la production des cultures d'exportation, à l'exception de celle de la noix de cajou. Par contre, les récoltes des principales cultures d'exportation ont été moins satisfaisantes. Elles ont, pour la plupart, stagné ou régressé, à l'exception de celles de la noix de cajou qui enregistrent une hausse de 5,8%.

Tableau 2 : Evolution de la pro	duction des cultures d'expo	ortation (par campa	gne)*
	2006/2007	2007/2008	∨ariation
	En milliers de t	onnes	(en %)
Arachide	1 279,6	1 256,3	-1,8
Cacao	1 236,9	1 234,5	-0,2
Café	179,8	179,3	-0,3
Coton-graine	1 631,9	1 162,0	-28,8
Noix de cajou	120,0	127,0	5,8

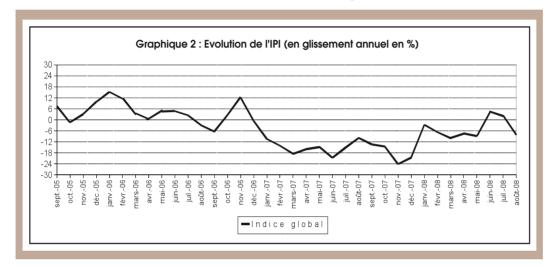
^{*:} estimations

Sources: organismes nationaux de commercialisation.

3.1.2 - Activité industrielle

En août 2008, la production industrielle dans l'UEMOA a reculé de 8,1%, en glissement annuel (cf. graphique 2), après une hausse de 4,0% en juillet 2008. Cette évolution est en liaison avec la baisse de la production dans les unités manufacturières (-11,3%), extractives (-2,9%) et énergétiques (-0,1%).

Diminution en glissemment annuel de la production industrielle



La baisse de la production manufacturière est imputable essentiellement aux industries de produits pétroliers raffinés (-12,3%) en Côte d'ivoire, de produits chimiques (-36,7%) au Burkina, au Mali, au Sénégal et au Togo, et de caoutchouc et matières plastiques (-9,9%) en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Mali, au Sénégal et au Togo. En Côte d'Ivoire, la décrue de l'activité pétrolière est le fait principalement de la contraction des exportations sous-régionales.

Le repli de la production de la branche « Extractive » se ressent des baisses notées en Côte d'Ivoire, au Mali, au Sénégal et au Togo. En effet, la diminution de cette activité reflète essentiellement le retrait de l'extraction gazière dû à la fermeture de certains puits pour travaux d'entretien en Côte d'Ivoire. Elle est attribuable également au recul de la production de gravier, après l'importante commande enregistrée le mois dernier.

Le manque de dynamisme de la branche « Electricité, gaz et eau » est imputable en partie aux délestages électriques enregistrés au Burkina, en Côte d'Ivoire et au Sénégal.

Par pays, en glissement annuel, la production industrielle a baissé au Togo (-22,0%), au Burkina (-19,2%), en Côte d'Ivoire (-13,7%), au Mali (-11,6%) et au Sénégal (-1,6%). En revanche, elle a progressé au Niger (+101,1%), au Bénin (+5,1%) et en Guinée-Bissau (+0,3%).

En moyenne, sur les huit premiers mois de l'année 2008, l'activité industrielle a

diminué de 5,0%. La baisse observée est imputable aux industries manufacturières, notamment celles de textiles (-24,6%) au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Sénégal. Elle est attribuable, en outre, aux usines de produits chimiques (-10,7%) au Burkina, au Sénégal et au Togo, ainsi qu'à celles de produits pétroliers raffinés (-3,4%) en Côte d'Ivoire.

Par pays, sur les huit premiers mois de l'année 2008, la production industrielle s'est repliée de 32,2% au Burkina, 14,1% au Togo, 8,9% en Guinée-Bissau, 4,4% au Mali, 3,2% au Sénégal et 1,5% en Côte d'Ivoire. Par contre, elle s'est inscrite en hausse de 15,7% au Bénin et 5,6% au Niger.

Tableau 3 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin août 2008

Pays	Variation r	mensuelle	Glisseme	ent annuel	Variation r	moyenne
	(en	%)	(en	ı %)	(en	%)
	juillet 2008	août 2008	août 2007	août 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	-9,9	2,3	-3,8	5,1	-4,9	15,7
Burkina	-0,2	0,4	31,1	-19,2	20,5	-32,2
Côte d'Ivoire	-5,9	-8,0	-19,4	-13,7	-25,7	-1,5
Guinée-Bissau	10,2	-12,4	-8,7	0,3	-16,1	-8,9
Mali	-15,3	-5,5	-10,4	-11,6	-20,5	-4,4
Niger	-14,6	12,7	-29,3	101,1	-1,9	5,6
Sénégal	11,4	-7,0	12,0	-1,6	2,5	-3,2
Togo	17,4	21,1	23,1	-22,0	-6,3	-14,1
UEMOA	-4,2	-4,2	-9,7	-8,1	-15,0	-5,0

Source : BCEAO.

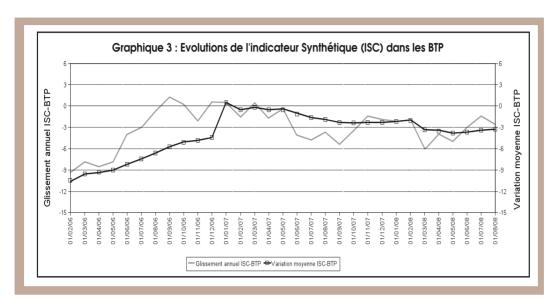
(*) Moyenne des huit premiers mois.

3.1.3 - Bâtiments et travaux publics

Par rapport au mois d'août 2007, les chefs d'entreprise ont signalé une stagnation de l'activité dans le secteur des BTP (cf. graphique 3). Il est noté notamment une diminution des mises en chantier et des reprises de chantiers, ainsi qu'un recul des interruptions de chantiers. Par pays, il est observé, en glissement annuel, une hausse de l'activité des BTP au Bénin, en Guinée-Bissau et au Niger. En revanche, un recul a été enregistré au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Sénégal et au Togo.

Par pays, il est observé, en glissement annuel, une hausse de l'activité des BTP au Bénin, en Guinée-Bissau et au Niger. En revanche, une baisse est notée au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Togo.

De janvier à août 2008, le rythme de l'activité des BTP n'a presque pas changé dans l'Union, comparativement à la même période de 2007. En effet, il est relevé un repli des nouveaux contrats, des mises en chantier et des reprises de chantiers, en même temps qu'une diminution des interruptions de chantiers.

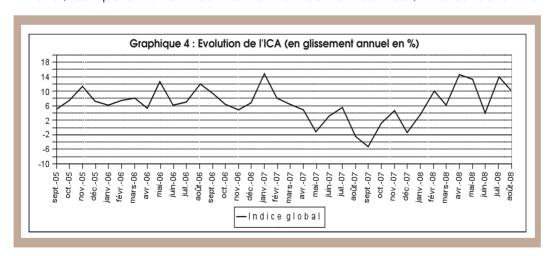


Par pays, l'activité de construction a été marquée, par rapport à la même période de l'année précédente, par une stagnation en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Niger et au Sénégal. Elle a baissé au Burkina, au Mali et au Togo, et s'est accrue au Bénin.

3.1.4 - Activité commerciale

En glissement annuel, l'activité commerciale **s'est accrue** dans l'UEMOA en août 2008 (cf. graphique 4).

En effet, comparativement au même mois de l'année 2007, l'indice du chiffre



d'affaires du commerce de détail du secteur moderne a enregistré une hausse de 10,4% en août 2008, après celle de 14,3% le mois précédent. Cette progression du chiffre d'affaires est imputable au flux des ventes dans toutes les branches commerciales, à l'exception de celles de produits alimentaires et de biens divers où elles ont reculé.

Progression, en glissement annuel, de l'activité commerciale

Une hausse du chiffre d'affaires est relevée au Bénin (+73,5%), en Guinée-Bissau (+72,2%), au Togo (+20,5%), en Côte d'Ivoire (+15,5%), au Burkina (+13,2%), au Sénégal (+6,9%) et au Niger (+1,8%). En revanche, une baisse a été enregistrée au Mali (-23,9%).

Au Bénin, la hausse est imprimée par le flux des ventes de boissons et produits alimentaires, de produits pétroliers et de matériaux de construction. En Côte d'Ivoire, elle est liée notamment aux ventes de textiles et aux commandes exceptionnelles de véhicules neufs dans le cadre du renouvellement du parc automobile de l'administration.

Sur les huit premiers mois de l'année 2008, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail s'est accru de 9,5% en moyenne contre 4,7% au cours de la même période de 2007. Une tendance haussière est constatée dans tous les commerces, à l'exception de celui de produits divers où un léger reflux est observé.

Par pays, les ventes sont apparues en progression en Guinée-Bissau (+42,3%), au Bénin (+30,5%), en Côte d'Ivoire (+13,9%), au Niger (+12,6%), au Burkina (+10,7%), au Togo (+6,5%), au Sénégal (+1,7%) et au Mali (+0,5%).

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin août 2008

Pays	Variation m (en			ent annuel n %)	Variation (en	moyenne %)
	juillet 2008	août 2008	août 2007	août 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	-12,3	-6,1	-7,6	73,5	34,2	30,5
Burkina	-1,8	7,1	5,6	13,2	8,3	10,7
Côte d'Ivoire	11,4	-6,8	1,1	15,5	8,4	13,9
Guinée-Bissau	14,9	-7,8	37,3	72,2	37,3	42,3
Mali	9,1	-22,5	-7,7	-23,9	-9,4	0,5
Niger	17,1	-21,1	-8,3	1,8	1,6	12,6
Sénégal	7,0	-5,7	4,1	6,9	14,8	1,7
Togo	12,1	19,4	-14,2	20,5	-9,7	6,5
UEMOA	8,6	-6,2	-2,5	10,4	4,7	9,5

Source : BCEAO.

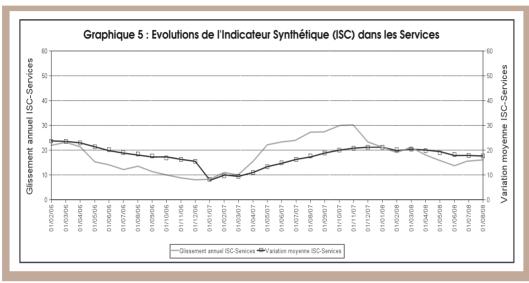
(*) Moyenne des huit premiers mois.

3.1.5 - Services marchands

En août 2008, de l'avis des chefs d'entreprise, l'activité s'est inscrite en hausse, en glissement annuel, dans le secteur des services marchands, sous la dynamique des branches «transports, entreposage et communication» et «intermédiation financière». Les tarifs des prestations sont restés stables.

Par pays, il est observé, par rapport au même mois de l'année 2007, une évolution favorable de la conjoncture dans les services marchands au Bénin, en Côte d'Ivoire,

Progression, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands



au Mali, au Niger et au Sénégal. Elle a, par contre, baissé en Guinée-Bissau et s'est stabilisée au Burkina et au Togo.

Au cours des huit premiers mois de l'année 2008, l'activité s'est accrue dans les services marchands, comparativement à la même période de l'année précédente. Elle a connu, en moyenne, une bonne tenue dans le tertiaire moderne dans tous les Etats, à l'exception du Togo où un reflux a été observé.

3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises

En glissement annuel, les coûts unitaires de production sont ressortis en hausse dans l'industrie et dans les BTP, en liaison principalement avec le renchérissement des approvisionnements. La situation de trésorerie des entreprises n'a pas significativement varié.

De janvier à août 2008, les coûts unitaires de production ont augmenté dans l'industrie et dans les BTP, comparativement à la même période de 2007, du fait de l'accroissement des prix des approvisionnements. L'état de trésorerie des entreprises s'est globalement amélioré.

3.2 - Evolution des prix

Le taux d'inflation, **en glissement annuel**, s'est établi à **10,8% à fin août 2008** contre 8,8% à fin juillet 2008. Cette accélération de l'inflation est imprimée par le renchérissement des céréales locales dans tous les pays, en rapport avec la baisse de la production de la campagne céréalière 2007/2008 dans l'UEMOA. Elle résulte également des tensions sur les prix des produits alimentaires importés (blé, huile, riz, pâtes alimentaires) et de l'impact de l'augmentation des cours du baril de pétrole brut, qui a induit une progression des prix des carburants dans la plupart des pays de l'Union.

Accélération de l'inflation en alissement annuel

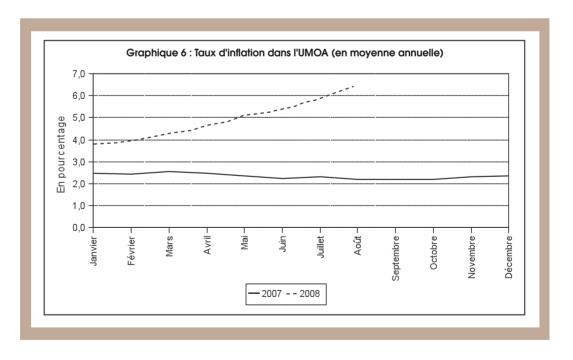
Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin août 2008

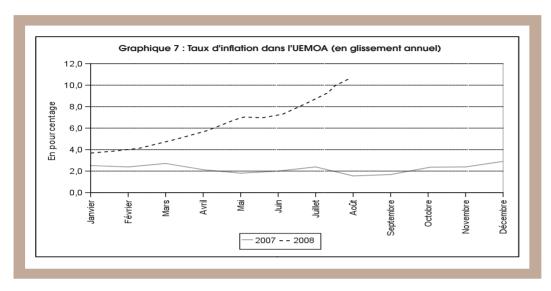
Pays		iation elle (en %)	Glis	sement anr (en %)	nuel	Varia moyenne	
	juillet 2008	août 2008	août 2007	juillet 2008	août 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	3,2	2,2	1,0	10,9	15,2	-2,7	6,9
Burkina	-2,0	1,6	-1,6	11,4	14,0	1,3	10,1
Côte d'Ivoire	2,3	0,2	0,9	8,2	9,0	2,2	5,0
Guinée-Bissau	1,9	1,7	3,1	13,9	14,6	6,4	10,0
Mali	2,8	0,7	2,1	12,3	12,8	2,3	8,9
Niger	5,6	-0,1	-1,5	15,3	15,4	1,8	10,2
Sénégal	1,1	2,6	5,7	4,9	7,4	4,2	5,7
Togo	1,6	3,5	-0,0	8,5	16,0	-0,0	7,9
UEMOA	2,0	1,3	1,7	8,8	10,8	2,0	6,5

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

(*) Moyenne des huit premiers mois.

L'Inflation en moyenne s'est établie à **6,5% à fin août 2008** contre 2,0% à la même période de 2007. La progression des prix au cours de l'année 2008 résulte des effets induits de la hausse des coûts de certains produits alimentaires importés, notamment le lait, l'huile, le blé et le riz, ainsi que de l'augmentation des prix des céréales locales et de la flambée des cours du pétrole.





3.3 - Evolution des conditions de banque¹

Pour l'ensemble de l'Union, les taux d'intérêt débiteurs observés² se sont globalement établis à 8,24%³ en août 2008 contre 8,18% en juillet 2008, soit une hausse de 0,06 point de pourcentage (cf. tableau 6). Cette évolution des taux débiteurs s'explique principalement par les hausses relevées en Guinée-Bissau (1,21 point) et en Côte d'Ivoire (0,14 point). Une augmentation des taux est observée notamment au niveau des concours octroyés à la « Clientèle financière » (1,27 point) et aux « Entreprises privées du secteur productif » (0,20 point). Selon l'objet du crédit, les concours pour lesquels le relèvement des conditions débitrices est le plus notable sont ceux destinés à couvrir les besoins de l'habitation, d'équipement et de trésorerie.

Comparés au mois d'août 2007, les taux débiteurs ont augmenté, en moyenne, de 0,43 point de pourcentage au niveau global de l'Union.

En août 2008, les résultats disponibles indiquent une mise en place de 335,4 milliards de FCFA de crédits autres que les découverts en comptes courants et les escomptes d'effets de commerce. Ces nouveaux crédits sont en baisse de 109,1 milliards (soit -24,5%) par rapport au mois précédent. Les crédits alloués ont bénéficié principalement aux « Entreprises privées du secteur productif » (61,8%), aux «Entreprises individuelles» (19,4%) et aux « Particuliers » (11,5%). Ils ont servi, en grande partie, au financement des besoins de trésorerie pour 67,9%, de consommation pour 9,4% et d'équipement pour 5,0%.

^{1 :} Données définitives pour tous les pays, sauf le Bénin, le Burkina et le Togo.

^{2 :} Dans le calcul des moyennes, les taux d'intérêt ont été pondérés par les montants de crédits associés.

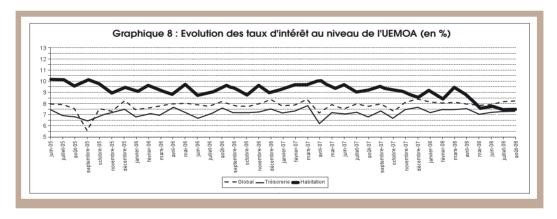
^{3 :} En incluant les prêts au personnel des banques, le taux d'intérêt moyen ressort à 8,05%

Tableau 6 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel)

Pays	Niveaux du ta	aux débiteur me	ensuel (en %)	Variation (er	n point de %)
	août 2007	juillet 2008	août 2008	août 2008 /	août 2008 /
	Niveaux du ta	aux débiteur me	ensuel (en %)	Variation (er	n point de %)
				juillet 2008	août 2007
Bénin	11,82	11,35	11,35		-0,47
Burkina	8,85	8,94	8,94		0,09
Côte d'Ivoire	6,84	7,00	7,14	0,14	0,30
Guinée-Bissau	10,80	9,06	10,28	1,21	-0,52
Mali	10,10	9,86	9,24	-0,61	-0,86
Niger	11,01	11,19	9,64	-1,55	-1,37
Sénégal	6,99	7,60	7,52	-0,08	0,53
Togo	9,63	10,86	10,86		1,23
UEMOA	7,81	8,18	8,24	0,06	0,43

Source : BCEAO.

Comparées au mois d'août 2007, les nouvelles mises en place de crédits ont progressé de 0,9% au niveau de l'Union.



3.4 - Evolution de la situation monétaire

La situation monétaire de l'Union à fin août 2008, comparée à celle de juillet 2008, est caractérisée par une baisse des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires et de la position nette du Gouvernement, ainsi que par une hausse des crédits à l'économie.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à 4.612,1 milliards contre 4.623,6 milliards un mois plus tôt, soit une baisse de 0,2% imputable à la Banque Centrale, dont les avoirs extérieurs nets ont diminué de 1,0% pour ressortir à 4.555,8 milliards. Par contre, ceux des banques ont progressé de 182,4% pour se situer à 56,7 milliards.

L'encours du crédit intérieur s'est accru de 14,5 milliards, en se situant à 5.634,4 milliards à fin août 2008 contre 5.619,8 milliards un mois auparavant. Cette situation résulte de la baisse de 19,2 milliards des crédits nets aux Etats et de la progression de 33,8 milliards des concours au secteur privé. Les crédits à l'économie sont ressortis à 5.243,8 milliards, à la suite de la progression de 45,1 milliards des crédits à moyen et long terme et de la baisse de 11,3 milliards des concours à court terme. La position nette du Gouvernement s'est située à 390,6 milliards.

Progression de la masse monétaire en rythme annuel

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire a augmenté de 0,4% en rythme mensuel, pour s'établir à 8.758,1 milliards. Toutefois, en rythme annuel, la liquidité globale a progressé de 13,9% à fin août 2008.

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire a augmenté de 1,8% en rythme mensuel, pour s'établir à 8.723,5 milliards. Toutefois, en rythme annuel, la liquidité globale a progressé de 15,3% à fin juillet 2008.

	août 07	juil. 08	août 08	Variation	ı (en %)
				Mensuelle	Annuelle
3énin Sénin					
Avoirs extérieurs nets	592,0	729,7	769,0	5,4%	29,9
Position nette du gouvernement	-251,2	-245,9	-255,6	3,9%	1,8
Crédit à l'économie	445,5	556,6	542,1	-2,6%	21,7
Masse monétaire	756,9	1 004,2	1 011,6	0,7%	33,7
Burkina					
Avoirs extérieurs nets	420,6	363,1	366,8	1,0%	-12,8
Position nette du gouvernement	-114,0	-80,4	-85,3	6,1%	-25,2
Crédit à l'économie	532,6	601,6	584,2	-2,9%	9,7
Masse monétaire	803,6	829,2	828,4	-0,1%	3,1
Côte d'Ivoire					
Avoirs extérieurs nets	982,7	979,0	933,1	-4,7%	-5,0
Position nette du gouvernement	368,9	432,3	449,0	3,9%	21,7
Crédit à l'économie	1 246,8	1 513,5	1 529,4	1,1%	22,7
Masse monétaire	2 435,9	2 790,1	2 775,7	-0,5%	13,9
Guinée-Bissau					
Avoirs extérieurs nets	50,3	67,5	71,4	5,8%	41,9
Position nette du gouvernement	9,7	14,4	13,1	-9,0%	35,1
Crédit à l'économie	12,4	27,3	22,1	-19,0%	78,2
Masse monétaire	67,8	106,1	102,1	-3,8%	50,6
Mali					
Avoirs extérieurs nets	471,3	511,3	474,2	-7,3%	0,6
Position nette du gouvernement	-118,5	-137,7	-117,4	-14,7%	-0,9
Crédit à l'économie	547,0	635,8	646,8	1,7%	18,2
Masse monétaire	894,7	1 007,8	1 027,8	2,0%	14,9
Niger					
Avoirs extérieurs nets	150,0	309,7	305,6	-1,3%	103,7
Position nette du gouvernement	-20,5	-172,1	-169,7	-1,4%	727,8'
Crédit à l'économie	187,1	249,6	256,4	2,7%	37,0
Masse monétaire	301,7	363,4	372,8	2,6%	23,6
Sénégal					
Avoirs extérieurs nets	825,9	710,2	731,6	3,0%	-11,4
Position nette du gouvernement	41,1	84,6	61,5	-27,3%	49,6
Crédit à l'économie	1 161,7	1 442,6	1 368,5	-5,1%	17,8
Masse monétaire	1 855,5	1 948,8	1 961,8	0,7%	5,7
Togo	,		,	·	· ·
Avoirs extérieurs nets	214,6	228,4	242,0	6,0%	12,8'
Position nette du gouvernement	-14,0	-9,7	-12,6	29,9%	-10,0
Crédit à l'économie	222,5	267,5	294,3	10,0%	32,3
Masse monétaire	425,0	490,9	500,6	2,0%	17,8'
UMOA	- '		,-	,	
Avoirs extérieurs nets	4 400,4	4 623,5	4 612,1	-0,2%	4,8
Position nette du gouvernement	392,2	408,3	390,6	-4,3%	-0,4
Crédit à l'économie	4 355,7	5 209,8	5 243,8	0,7%	20,4
Masse monétaire	7 692,1	8 723,5	8 758,1	0,4%	13,9

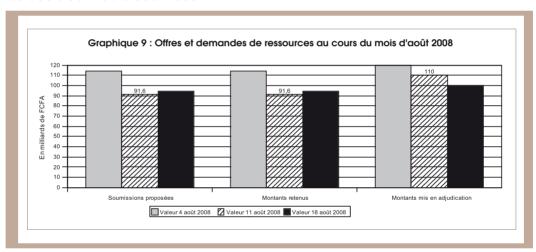
Source : BCEAO.

3.5 - Evolution des marchés de capitaux

3.5.1 - Marché monétaire

La Banque Centrale a poursuivi en août 2008 ses opérations d'injection de liquidités sur le marché monétaire. Le montant mis en adjudication a été ramené, le 4 août 2008, de 120,0 milliards à 100,0 milliards, en raison de la baisse des encours sur les guichets de refinancement de l'Institut d'émission et de la contraction des échanges sur le marché interbancaire. L'encours des avances sur le marché monétaire par appel d'offres s'est établi à 100,0 milliards à fin août 2008 contre 120,0 milliards le mois précédent.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des offres et demandes de ressources au cours du mois d'août 2008.



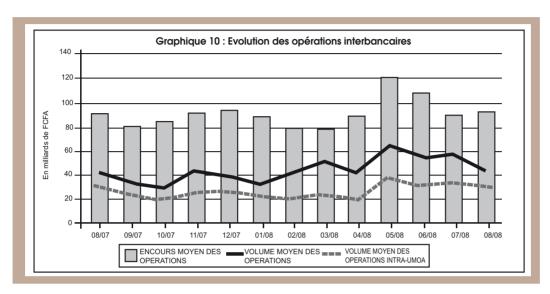
Le taux marginal a fluctué entre 3,5001% et 4,1825%. Le taux moyen pondéré hebdomadaire a oscillé entre 3,9720% et 4,2278%. En août 2008, le taux moyen pondéré du marché monétaire⁴ est ressorti à 4,1157% contre 4,1635% le mois précédent.

Les refinancements sur le guichet de la pension sont restés stables sur la période à 95.0 milliards.

En août 2008, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires s'est contracté de 14,6 milliards pour se situer à 43,5 milliards. L'encours moyen des prêts est ressorti à 93,4 milliards contre 90,9 milliards le mois précédent et 91,4 milliards un an plus tôt. Il a représenté 11,2% des soldes moyens mensuels des comptes ordinaires et de règlement des banques auprès de la Banque Centrale, contre 13,0% le mois précédent.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des opérations sur les douze derniers mois.

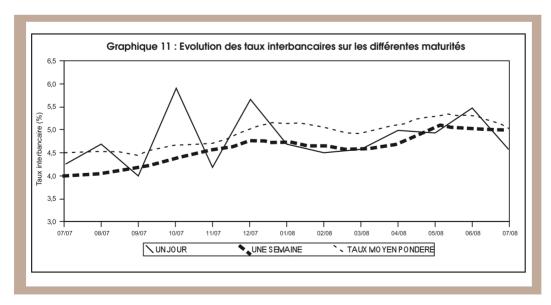
^{4 :} Moyenne pondérée en nombre de jours des taux moyens pondérés hebdomadaires.



Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, s'est établi à 5,44% contre 5,05% le mois précédent et 4,55% un an plus tôt.

Pour sa part, le taux moyen interbancaire à une semaine, durée correspondant à la maturité des opérations d'adjudication et au compartiment le plus actif du marché interbancaire, est passé à 5,24% contre 5,01% en juillet 2008, demeurant en dessus du taux de pension de la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous présente la tendance des taux interbancaires sur les douze derniers mois.



Au total, les concours de la Banque Centrale aux banques et établissements financiers se sont contractés de 19,8 milliard au cours de la période, du fait essentiellement de la baisse des encours sur le guichet des appels d'offres (20,0)

milliards). Les transactions sur le marché interbancaire se sont repliées de 14,6 milliards.

Sur le marché des titres de créances négociables (TCN), aucune émission n'a été réalisée en août 2008.

L'encours des TCN en vie est ressorti à 341,3 milliards de francs CFA à fin août 2008.

Tableau 8 : Evolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois d'août 2008 (en millions de FCFA)

	UN JOUR	Ĺ	UNE SEMA	MAINE	DEUX SEMAINES	MAINES	SIOM NO	SIO	TROIS MOIS	MOIS	SIX MOIS	SIOIS	NEUF MOIS	MOIS	ZNOO	DOUZE MOIS	TOUTES MATURITES CONFONDUES		ENCOURS
Montant	ant Taux		Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	dont intra-UMOA	
150	6,25%		15 200	5,23%	16 050	4,89%	1 026	6,17%	1 500	2,00%							33 926	32 400	94 642
3 150		4,31% 2.2	2 250	5,13%	8 166	2,77%	4 500	6,11%	2 900	8,50%							20 966	18 700	77 942
000 6		5,08% 31:	31 850	5,32%	5 450	6,03%	1 500	5,50%	1								47 800	24 700	101 092
9 850	4,96%		27 550	5,25%	999 2	5,96%	3 000	2,00%	4 400	%08'9							52 466	34 000	88 392
27 août au 2 septembre 2008 7 100		5,19% 28	28 450	5,15%	7 200	6,26%	14 000	2,88%	5 500	%/0′9							62 250	42 500	105 016
5 850	+	4,99% 21 060		5,24%	9068	2,60%	4 805	5,80%	2 860	6,67%							43.482	30 460	93 417

Tableau 9 : Evolution des opérations du marché interbancaires par pays au titre du mois d'août 2008 (en millions de FCFA)

PERIODES	Bé	Bénin	Burk	turkina	Côte d'Ivoire	"Ivoire	Guinée Bissau	Sissau	Mali	·#	Niger	Je	Sénégal	gal	To	logo	UMOA	
	Total	dont intra- UMOA	Total	dont intra- UMOA	Total	dont intra- UMOA	Total	dont intra- UMOA	Total	dont intra- UMOA	Total	dont intra- UMOA	Total	dont intra- UMOA	Total	dont intra- UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA
29 juillet au 5 août 2008	7 100	7 100	920	029	10 526	10 000	1	11	1 000	1	1 500	1 500	11 800	11 800	1 350	1350	33 926	32 400
6 au 12 août 2008	8 066	7 400	2 500	2 500	1 300	1 000	ı	i	1 000	ı	300	1	4 800	4 800	3 000	3 000	20 966	18 700
13 au 19 août 2008	11 100	11 100	ı	i	20 100	2 600	1	ı	0009	2 000	200	1	6 850	3 000	3 250	3 000	47 800	24 700
20 au 26 août 2008	11 566	10 900	2 900	2 900	14 100	100	1 500	1 500	000 9	00009	1	1	9 650	5 850	6 750	6 750	52 466	34 000
27 août au 2 septembre 2008 13 700	13 700	3 700	7 200	3 200	17 100	16 000	i	1	4 500	4 500	300	1	12 650	8 300	0089	008 9	62 250	42 500
Moyenne	10 306	8 040	2 650	1 850	12 625	5 940	300	300	3 700	3 100	520	300	9 150	6 750	4 230	4 180	43 482	30 460

3.5.2 - Marché financier

Baisse des indices BRVM₁₀ et BRVM composite

Au cours du mois d'**août 2008**, l'activité boursière a été marquée par une baisse des indicateurs sur l'ensemble des compartiments du marché.

Les indices $BRVM_{10}$ et BRVM composite sont ressortis en diminution de 2,1% et de 0,5%, en s'établissant respectivement à 270,6 points et 241,4 points à fin août 2008. En glissement annuel, les indices $BRVM_{10}$ et BRVM composite affichent une progression de 22,1% et de 23,4%, respectivement. Par rapport à la date de démarrage des activités de la bourse, les indices $BRVM_{10}$ et BRVM composite sont en hausse de 170,62% et de 141,39%.

Sur le marché des actions, les échanges ont porté sur 2.613.589 actions contre 4.974.473 actions un mois plus tôt, soit un repli de 47,46%. Le secteur « Finances » affiche la transaction mensuelle la plus importante, avec 2.562.163 titres échangés en août 2008, soit 98,2% du volume total du marché. Le titre ETI (Ecobank Transnational Incorporated Togo) totalise 2.558.505 actions transigées, soit 99,8% du volume mensuel sectoriel.

Par secteur, celui de la « Distribution » a été le plus dynamique, avec un indice sectoriel en hausse de 41,38% par rapport au mois précédent. Les secteurs de « l'Industrie » et du « Transport » suivent en seconde et troisième positions, avec une augmentation de 9,47% et 1,14% respectivement. Les secteurs « Finances », « Agriculture », « Autres » et « Services Publics » affichent une baisse respective de 7,25%, 7,24%, 4,76% et 1,79%.

Sur le compartiment obligataire, en août 2008, le volume des transactions est ressorti à 21.854 titres transigés pour une valeur totale de 21.792.966 FCFA, contre un volume de 267.715 titres transigés pour une valeur totale de 2.675.496.984 FCFA en juillet 2008, soit une baisse en volume de 91,84%, d'un mois à l'autre.

La capitalisation totale du marché est ressortie en baisse de 0,4%, s'établissant à 5.030,3 milliards à fin août 2008 contre 5.053,1 milliards un mois plus tôt. La capitalisation du marché des actions s'est située à 4.518,2 milliards contre 4.539,8 milliards à fin juillet 2008, soit une diminution de 0,5%. En glissement annuel, la capitalisation du marché des actions s'est accrue de 25,87%. La capitalisation du marché obligataire s'est située à 512,1 milliards en août 2008 contre 513,3 milliards en juillet 2008, en recul de 0,2%, d'un mois à l'autre. En glissement annuel, la capitalisation du marché obligataire est ressortie en progression de 6,9%.



ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES

DE L'IMPRIMERIE DE LA BCEAO

Janvier 2009

